

BATTISTELLA, Dario, *Théories des relations internationales*, Coll. Références, 2^e éd. revue et augm., Paris, Presses de Sciences po, 2006, 599 p.

Yves Laberge

Volume 38, numéro 2, juin 2007

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/016026ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/016026ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (imprimé)

1703-7891 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Laberge, Y. (2007). Compte rendu de [BATTISTELLA, Dario, *Théories des relations internationales*, Coll. Références, 2^e éd. revue et augm., Paris, Presses de Sciences po, 2006, 599 p.] *Études internationales*, 38(2), 251–252.
<https://doi.org/10.7202/016026ar>

LIVRES

COMPTES RENDUS

THÉORIE, MÉTHODE ET IDÉES

Théories des relations internationales

BATTISTELLA, Dario. *Coll. Références*, 2^e éd. revue et augm., Paris, Presses de Sciences po, 2006, 599 p.

Le professeur Dario Battistella enseigne la science politique à l'IEP de Bordeaux ; par ailleurs, il a été à l'occasion professeur invité à l'Université Laval. La première édition de son livre *Théories des relations internationales* était parue aux Presses de la Fondation de Sciences po en 2003, et cette réédition rapide dans la collection *Références* ne peut être que bon signe. En outre, l'auteur avait également agi comme coresponsable (avec Marie-Claude Smouts et Pascal Vennesson) du récent *Dictionnaire des relations internationales. Approches, concepts, doctrines* (Paris, Dalloz, 2^e éd., 2006). Nous sommes de ce fait en compagnie d'un auteur d'ouvrages de référence dans le domaine de l'enseignement des relations internationales en langue française.

Cette nouvelle édition du livre *Théories des relations internationales* se subdivise en trois parties et quinze chapitres ; près d'une centaine de pages ont été ajoutées à la précédente édition. La première partie propose trois angles d'approche pour appréhender la discipline des relations internationales : à partir des théories générales en sciences sociales en allant vers les relations internationales ; puis, d'après l'histoire des idées

politiques, et enfin selon des perspectives interdisciplinaires. La première partie est particulièrement stimulante, car elle soulève d'entrée de jeu une réflexion essentielle sur les usages de la théorie, dans une discipline où l'épreuve des faits reste absolument déterminante. L'auteur reprend avec subtilité la réflexion toujours actuelle de Raymond Aron dans son article *Qu'est-ce qu'une théorie des relations internationales ?* (dans Philippe BRAILLARD, *Théories des relations internationales*, Paris, PUF, 1977, pp. 96-109), soulignant le caractère unique de cette discipline où, dit-on, la violence est admise comme étant *normale*, au sens sociologique du terme. Dario Battistella réussit à plusieurs endroits à articuler les concepts, les paradigmes et les courants au sein de la démarche scientifique, et à en faire ressortir les distinctions, les nuances et les interférences, par exemple dans sa comparaison entre systémisme et individualisme méthodologique.

Tout comme dans l'édition précédente, la partie centrale (chap. 4-9) semble la plus intéressante, avec sa présentation systématique de six des principales théories en relations internationales. L'auteur a ainsi retenu : le paradigme réaliste (présenté ici comme étant « le paradigme dominant en relations internationales ») ; la vision libérale (considérée « comme la deuxième approche générale principale en relations internationales ») ; la perspective transnationaliste ; les analyses marxistes ; les approches radicales ; le projet constructiviste. Pour chaque

tradition théorique, on revoit en une trentaine de pages des définitions et des exemples pertinents. La dernière section aborde des questions plus précises, touchant principalement la politique étrangère, la sécurité (et le terrorisme) et les rapports entre guerre et paix. Contrairement à la première partie, ces chapitres de la deuxième moitié s'inspirent davantage des recherches récentes effectuées aux États-Unis.

La conclusion de la présente édition n'apparaissait pas dans l'édition originale de 2003 et occupe à elle seule une trentaine de pages. Sous le titre *Théories et pratique des relations internationales*, Dario Battistella formule d'emblée une question fort audacieuse, à savoir : « À quoi bon l'étude théorique des relations internationales ? ». Comme l'explique l'auteur, cette interrogation se justifie par la fréquente incapacité pour la plupart des spécialistes de prédire les événements internationaux, c'est-à-dire d'éviter les conflits, les crises, les problèmes. Plus loin, il évoque successivement des questions plus ou moins récentes comme la chute du mur de Berlin, mais aussi l'invasion de l'Irak par les États-Unis en 2003. Enfin, voulant mettre les faits à l'épreuve des théories, l'auteur doit reconnaître la part d'imprévisibilité dans le cours des grands événements marquants, en traitant par exemple du terrorisme mondial et des crises récentes comme les attentats du 11 septembre 2001 et la situation humanitaire en Somalie.

Cette deuxième édition de *Théories des relations internationales* représente une excellente introduction à notre discipline : rigoureuse, claire,

bien structurée, de lecture agréable. En outre, l'auteur a su inclure un bon nombre de références anglo-saxonnes – ce qui n'a pas toujours été le cas de certains ouvrages français – tout en fondant son argumentation selon la tradition européenne des trois derniers siècles, de Jean-Jacques Rousseau à Raymond Aron. La bibliographie sélective présente brièvement quelques ouvrages spécifiques bien choisis, et l'on trouve en supplément deux index (noms, concepts). Certains chercheurs pourraient sans doute reprocher à Dario Battistella de ne pas avoir inclus suffisamment de références sur les trois dernières années, mais le lecteur pourra les trouver ailleurs que dans un livre qui se veut d'abord une initiation à un vaste domaine. En ce sens, cet ouvrage réussi – qui semble exemplaire en de nombreux points – pourrait très bien convenir à des cours de niveau du baccalauréat en relations internationales, mais aussi servir de cheminement accéléré pour des étudiants à la maîtrise provenant d'autres facultés. Son seul défaut pour d'éventuels étudiants québécois serait de ne pas contenir de références à propos du Canada. En dépit de cette réserve, il paraît actuellement difficile de trouver un meilleur livre d'initiation aux relations internationales rédigé en langue française, car il n'est pas dans les parutions récentes un ouvrage plus approprié que celui du professeur Dario Battistella.

Yves LABERGE

Département de sociologie
Université Laval